

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

Actualités, jeudi, 31 mai 2007, p. 6

"C'est un bel accomplissement"

Trois policiers ont été honorés pour leur travail en Haïti

Marie-Eve Lafontaine

Shawinigan - Trois policiers de la région se sont vu remettre la médaille canadienne du maintien de la paix pour leur travail en Haïti, hier, lors de la cérémonie de reconnaissance de la Sûreté du Québec.

Ce fut l'occasion pour eux de se rappeler des souvenirs de ce périple où loin de leur famille, ils ont côtoyé quotidiennement la violence et la misère. "À la Sûreté du Québec, en 17 ans de carrière, je n'ai jamais couvert un meurtre. Là-bas, c'était deux par semaine", raconte M. Yves Paquin, du poste de la MRC de Mékinac, qui était en Haïti d'avril 2006 à janvier 2007. "Retrouver des corps dans la rue, c'est fréquent", ajoute M. René Sénéchal, maintenant retraité. "Juste les coups de feu, c'est à tous les jours. Tu en entends toute la journée. Tu entends des rafales de mitraillette. Tu vis là-dedans. Au début, tu te demandes ce que tu fais là, mais un moment donné, ça devient familier", poursuit-il.

M. Gilles Belleau, du poste de la MRC de Drummond, a dû se rendre sur les lieux d'un massacre. Vingt-deux personnes avaient été tuées. "Elles avaient, pour la plupart, été tuées à coups de machettes. On a couvert l'événement. On a récupéré les corps et sécurisé les lieux", explique-t-il.

M. Paquin a notamment été marqué par un accident de la route qui a fait 5 morts et 16 blessés. "Il n'y avait pratiquement pas de secours. On a été chanceux parce qu'il y avait un camp militaire à proximité et on a pu avoir de l'aide."

Quant à M. Sénéchal, il n'oubliera jamais la pauvreté dans laquelle baigne une grande partie de la population haïtienne. "Le plus dur, c'est de voir la misère. Là-bas, il y en a qui n'ont rien, mais vraiment rien. Ils vivent sur un tas de terre dehors. Quand ils ont une maison, chez nous, on ne prendrait même pas cette maison pour s'en faire un cabanon."

M. Belleau était posté au nord du pays, dans un endroit particulièrement pauvre. "Il était vraiment dans la misère", lance M. Sénéchal. "J'étais dans la brousse. On apprend à côtoyer les coquerelles, les tarentules et les rats", renchérit M. Belleau. "Il n'y avait pas d'électricité, pas de pont pour traverser les rivières et pas beaucoup de ravitaillement", poursuit-il.

Ce dernier est allé en Haïti de janvier à octobre 2006. Il a vécu les élections sénatoriales et présidentielles. Quant à M. Sénéchal, lors de son séjour en Haïti, d'août 2004 à juillet 2005, il était chef d'état-major de la police civile de l'ONU. À son arrivée, la mission de paix était à ses balbutiements. "On n'avait pas de voiture, pas de bureaux, pas d'ordinateurs", se souvient-il. Les communications étaient également déficientes à ce moment-là. "Ceux qu'on envoyait à Fort-Liberté, on n'avait aucune nouvelle d'eux. On les revoyait deux mois plus tard à leur retour. Pendant ce temps-là, on ne savait pas comment ça allait, on ne savait pas s'ils étaient vivants", raconte-t-il.

Mais ce n'est pas que les événements violents qui les ont marqués. M. Belleau était assigné à un orphelinat. Avec un collègue, ils ont apporté des vêtements et des jouets. Un soir, ils leur ont même présenté une vidéo. "C'était incroyable la joie dans leurs yeux. Ça valait tout ce que j'avais vécu."

Bien que la tâche soit titanesque, ils espèrent avoir fait une différence pour certaines personnes qu'ils ont croisées sur leur chemin. "Il y a beaucoup de travail de fait, mais il en reste beaucoup à faire", note M. Belleau. "Le sourire des gens, juste avec le coup de main qu'on peut leur apporter, ça vaut beaucoup", ajoute M. Sénéchal.

Toutefois, ils ne croient pas prendre part à une autre mission du genre à court terme. "Il y a aussi nos familles qui ont aussi besoin de nous", note M. Belleau. "Je vais laisser les enfants vieillir", ajoute M. Paquin.

Ils étaient très heureux, hier, que leur travail soit ainsi reconnu. "Entre nous, on sait que c'est mérité. Personnellement, je suis fier", confie M. Paquin.

marie-eve.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

Illustration(s) :

Trois des policiers honorés, hier, par la Sûreté du Québec, ont reçu la médaille canadienne du maintien de la paix pour leur travail en Haïti. Il s'agit de Gilles Belleau, du poste de Drummond, René Sénéchal, un retraité qui vit maintenant à Trois-Rivières, et M. Yves Paquin, du poste de la MRC de Mékinac.

© 2007 *Le Nouvelliste*. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20070531-NV-0010

PUBLI-C news-20070531-NV-0010

Ce certificat est émis à **Administrateur** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date de fin : **2007-09-29**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.